

Le MAB et la transition agro-écologique, 2. Quels obstacles ? Quels leviers pour l'action ?

Question-clé à Christine Hervé, Chercheuse CNRS associée au MAB France

<https://vimeo.com/875915919>

Entretien réalisé, transcrit et édité par Anne Teyssède

—

Souvent dans les territoires, quand on essaye d'aborder les questions d'agroécologie par le biais de la production, par le biais des pratiques et des agriculteurs, il y a un certain nombre de points bloquants. Ceci, puisque cette dimension relève souvent de prérogatives qui sont des prérogatives de la chambre d'agriculture. Or parfois, cela constitue un point de blocage, puisque ce sont des agricultures alternatives au mouvement dominant. Le fait de les inclure dans des projets plus globaux, de type projets alimentaires, permet parfois de questionner cette transition de manière plus facile que si on l'aborde par le biais des pratiques agricoles elles-mêmes.

Lorsqu'on s'intéresse à la transition agroécologique de manière systémique, l'un des points de blocage que l'on rencontre sur les territoires est finalement l'implication de multiples acteurs, pour faire face à la diversité d'actions qu'il faudrait mettre en place pour effectuer cette transition à une échelle très large - des acteurs qui ne sont pas habitués à travailler ensemble. Ce point de blocage pourra être levé par des discussions régulières entre les différents protagonistes, pour pouvoir faciliter la massification de cette transition agroécologique.

Prenons par exemple ce qui a été mené en Dordogne. Pour le coordinateur de cette réserve de biosphère, un établissement public qui s'intéresse à la gestion de l'eau, la question agricole apparaît comme quelque chose qui va avoir un impact sur la qualité de l'eau. En fait, cet organisme coordinateur n'a pas de mission particulière concernant l'agriculture. Donc il faut que cet établissement fonctionne avec d'autres organismes qui ont, dans leur mission, ce rôle de coordonner les actions des agriculteurs, comme par exemple les Chambres d'Agriculture.

D'un autre côté, les agriculteurs qui produisent doivent également fonctionner avec les filières, qui vont pouvoir pour les vendre soit transporter leurs denrées brutes soit les transformer, puis avec les distributeurs, puis en fin de chaîne finalement avec les consommateurs. Donc tous ces acteurs, qui finalement participent de cette transition agroécologique, doivent, pour pouvoir la mettre en place, réussir à avoir des espaces communs où ils pourront dialoguer, pour parvenir à faire évoluer les choses dans le bon sens.

Finalement les réserves de biosphère, par leur entrée systémique, permettent de sensibiliser l'ensemble des acteurs de cette chaîne agroalimentaire, depuis la production jusqu'à la consommation, aux enjeux d'une transition agroécologique. Cette sensibilisation est d'autant plus importante que de multiples acteurs participent à tout cela.

Dans la réserve de biosphère de Dordogne, par exemple, il y a eu un travail de relevé des initiatives d'agroécologie présentes sur le terrain, avec production d'un petit livret mentionnant 24 initiatives d'agroécologie favorables à une préservation de l'eau.

[Vidéo](https://ite.sorbonne-universite.fr/nexus-videos-cles/f-concertation-debat-organisation-action-collective/f7-le-mab-et-les-reserves-de-biosphere) en ligne sur les sites web du MAB France et de Nexus vidéos-clés :
<https://ite.sorbonne-universite.fr/nexus-videos-cles/f-concertation-debat-organisation-action-collective/f7-le-mab-et-les-reserves-de-biosphere>